

Larpe : la discrétion, ça paye

Le Charentais a remporté le 50^e Bordeaux-Saintes en ne mettant le nez à la fenêtre que dans les tout derniers kilomètres

Dans la voiture d'André Nacq, juge à l'arrivée de ce 50^e Bordeaux-Saintes, la radio de la course égrenait les noms des échappés : Coquerelle, Mondory, Magnien, Maréchal, Combeibas dans le Libournais.

Encore Coquerelle, Maréchal, un peu plus loin avec Guegan, Dupuy, Pinere, Virvaleix, Duffour, Baguesto.

A la prime de Bussac, Jalabert et Chaumontet; à Boisredon, Richard, Capelle, Bastianelli; dans la côte du Roc, Piquemal et Moncassin; dans celle de Mortagne, Moncassin, Jalabert; à Pons, Mondory, Marchais, Sameycault.

A chacune des annonces radio, invariablement, André Nacq disait d'un ton narquois : « Ça ne peut pas aller bien loin. Il n'y a pas Michel Larpe. » Il ne croyait guère aux tentatives du Marmandais Philippe Coquerelle

dans les « casse-pattes » du vignoble libournais même si deux ans plus tôt, c'est bien de là que le petit Marmandais s'était dégagé du peloton. Il ne croyait pas non plus aux chances de ce groupe de vingt-deux coureurs parmi lesquels des gens du Bataillon de Joinville (Virvaleix, Jalabert, Moncassin), le champion de Bretagne Guegan, le Limougeaud Comby... qui s'était dégagé dans la route des Marais. « Maintenant, cela va être le concours de grimaces », ironisait-il, en pensant au vent qui balayait l'estuaire de la Gironde.

Non, André Nacq, président de la Commission des commissaires de route, ne voyait pas la course se jouer avant Saintes. Il n'imaginait pas que le petit Michel Larpe, Charentais d'origine mais licencié depuis cette

année au club auvergnat de l'UC Sayat ne puisse pas faire parler de lui durant cette course.

Or, Michel Larpe, champion d'Auvergne, ex-professionnel, avait été jusqu'alors d'une discrétion exemplaire. Son nom n'avait été cité ni dans les échappées, ni dans ceux qui menaient les différentes contre-attaques, ni même dans les victimes de crevaison. On l'imaginait donc, bien au chaud au creux du peloton. Un peloton qui n'était bientôt qu'une suite de groupuscules tant les escarmouches qui agrémentèrent la journée firent des victimes.

Au premier passage sur la ligne à Saintes — 22 kilomètres avant l'arrivée — les avant-postes de ces groupuscules fondirent sur les échappés, les Rochelais Marchais, Sameycault

et le Poitevin Mondory. Parmi les hommes de ces avant-postes, on cita le numéro 40. C'est-à-dire Michel Larpe. André Nacq esquissa un sourire. Et, à 500 mètres de l'arrivée, ils n'étaient plus que deux à se disputer le sprint sur le cours National : André Becaas et Michel Larpe. Le Charentais n'eut aucun mal à contrôler le Béarnais.

Des milliers de personnes s'étaient accumulés le long de la main courante pour l'arrivée de ce 50^e Bordeaux-Saintes. Superbe récompense pour des organisateurs un peu amers que l'on ait pu mettre en doute leur capacité d'organisation en n'accordant l'autorisation préfectorale que trois jours avant la course. Superbe récompense aussi pour Michel Larpe un peu amer, lui aussi, d'avoir été mis dans un placard du temps où il était profes-

sionnel : « Aujourd'hui, je sais pourquoi je cours et pour qui. » En voilà une bonne nouvelle !

THOMAS BROSSET

Le classement — 1. Michel Larpe, les 199,9 km en 5 h 14 mn 18 s; 2. André Becaas, m.t.; 3. Gwenaël Guegan (PTT Rennes), à 8 s; 4. Hervé Gourmelon (CA Créon), à 10 s; 5. Michel Duffour (Eauze Olympique), m.t.; 6. Christophe Bastianelli (Montluçon), à 56 s; 7. Patrick Hourdebaigt (CC Béarnais); 8. Christophe Capelle (VC Santerre); 9. Thierry Richard (Auxerre); 10. Olivier Cestac (Blagnac); 11. Laurent Mazeaud (Auxerre); 12. Gérard Simennot (Châteauneuf); 13. Laurent Jalabert (Bataillon de Joinville); 14. Frédéric Moncassin (Bataillon de Joinville); 15. Philippe Mondory (Poitiers); 16. Frédéric Pedegaye (CC Béarnais); 17. Patrick Carudel (UG Guinefort); 18. Marcel Kaikinger (UC Sayat); 19. François Mareil (Lascun); 20. Eric Dattas (Gudon Agenais).